

les populations des régions septentrionales, et ne leur accorde que proportionnellement à la situation du sol et à la rigueur des frimas. Ce n'est pas que chez les montagnards on ne trouve des capacités susceptibles d'une haute élévation, lorsqu'elles sont bien cultivées; au contraire elles rivalisent puissamment celles du midi: la seule différence consiste en ce que les premières ne se développent qu'à force d'étude, d'application, de peine et de travail, tandis que les autres percent naturellement. L'influence d'un ciel sombre et nuageux inspire plus fortement le goût et le besoin d'une vie laborieuse; un azur riant, l'éclat des rayons du soleil, et l'aspect animé de lieux fertiles, prédisposent à l'indolence et à la paresse.

Langue.

Le peuple de Nice parle souvent le patois niçard, ou pour mieux nous exprimer la langue niçarde, peu différente du provençal, et dont la langue latine vulgaire ou romaine est la véritable mère. Ce patois est formé du latin, de l'italien et du français, on y reconnaît même un peu d'espagnol. Le dialecte de la campagne a encore quelque différence avec celui de la ville.

Les familles du pays, même les plus remarquables, se servent de cet idiome au sein du ménage, et dans leur particulier; cependant la langue française et la langue italienne sont familières aux habitants de Nice, qui parlent l'italien pour les affaires et le français aux étrangers. Mais souvent ils commencent en italien une conversation qu'ils poursuivent en niçard, pour la terminer en français. Le génie de la langue française semble s'insinuer peu à peu dans cet idiome, et tout porte à croire qu'avec le temps elle l'étouffera. Déjà la classe aisée et riche

parle généralement le français, ou, du moins, cette langue est devenue si familière aux habitants de Nice que souvent ils se servent alternativement du français et du patois pour exprimer la même idée. La mémoire étant une des principales facultés de ce peuple, sa facilité à apprendre les langues est vraiment merveilleuse. L'affluence des Anglais pendant l'hiver fait que plusieurs Niçois, de toutes les classes, connaissent assez bien la langue de Biron et de Walter Scott. La proximité enfin du Piémont et du Duché de Gènes, les relations commerciales de tous les jours avec ces deux pays, font encore que les idiomes piémontais et Génois sont à Nice généralement compris et parlés; mais l'enseignement public donné au Collège national et celui confié aux soins des frères des Écoles Chrétiennes, les actes et tout ce qui a rapport à la magistrature, se font en langue italienne.

Mandements du Comté de Nice.

Le Comté de Nice se compose de quinze Mandemens, savoir: les Mandemens de Nice dans les murs et hors des murs, de Villefranche, de Contes, de Scarèna, de Levenzo, d'Utelle, de Roccastron, de Villar, de Poggetto-Theniers, de St-Martin, de Sospello, de Tende, de Guillaume et de St-Étienne.

Nice.

Nice, capitale du Comté dont nous avons déjà parlé, bon port de mer, siège de l'évêque, de la Cour d'Appel, du Commandant et de l'Intendant Général de la Division et du tribunal de première instance. Elle se